



Laudato si' : le troisième moment fondateur de la doctrine sociale de l'Eglise ?

Le texte du pape François était attendu. Publié le 18 juin, il a été, aussitôt, très lu* et abondamment commenté : Barak Obama disait « (admirer) profondément la décision du pape d'appeler à l'action sur le changement climatique de manière claire, forte, et avec toute l'autorité morale que sa position lui confère ». A quoi Achim Steiner, directeur exécutif du PNUC (programme de l'ONU), ajoutait « l'encyclique tire une sonnette d'alarme qui ne résonne pas seulement auprès des catholiques, mais, aussi, des autres habitants de la planète. La science et la religion s'entendent sur un point : **«il faut agir maintenant»** ». En France, Thierry Jaccaud, rédacteur en chef de la revue L'Ecologiste, écrivait : **«Laudato si' est un événement»** /.../ Si les catholiques commençaient à appliquer ce que leur demande le pape, un immense progrès serait accompli. », n° 45, juillet 2015.

Le premier moment fondateur de la doctrine sociale de l'Eglise catholique date de 1891. Il s'agit de l'encyclique Rerum novarum (Les choses nouvelles). En ces temps de révolution industrielle déjà avancée, une nouvelle génération va agir. Elle fonde l'Icam ou les Semaines sociales de France. La Démocratie Chrétienne, Ouest-Eclair (qui deviendra Ouest-France) ou encore l'Action Catholique de la Jeunesse Française donnent corps et voix à ces initiatives. Signe de son importance, plusieurs textes majeurs des papes seront publiés aux anniversaires (40 ans, 100 ans) de Rerum novarum.

1967 voit la parution de Populorum progressio (Le développement des peuples). Nous sommes tout à la fois dans la confiance de la croissance économique, les changements de modes de vie en Europe/Amérique du Nord, l'affrontement des deux premiers mondes (occidental et communiste) et l'émergence d'un troisième monde avec les indépendances politiques, notamment en Afrique. La Délégation Catholique à la Coopération (DCC) par laquelle près de 150 Icam sont allés servir dans les pays du Sud, souvent pendant 2 ans, en est une belle figure ; tout comme les groupes « Justice et Paix » dans les églises locales.

Laudato si' sera-t-il alors ce troisième fondement de la doctrine sociale ?

Il est sans doute encore trop tôt pour l'affirmer. Cependant, les indices sont nombreux pour aller dans ce sens. Ils tiennent au contexte comme au texte lui-même et à celui qui le signe. La culture scientifique et technique des Icam, leurs responsabilités professionnelles et sociales en font des veilleurs de notre monde. Car, nous le savons, le type de développement dont la France a bénéficié depuis un siècle n'est ni généralisable, ni soutenable à l'échelle de la planète.

Le pape François nous donne un texte plus facilement lisible que d'autres encycliques. Les 6 chapitres s'organisent suivant le « Voir, juger et agir » enraciné dans la spiritualité ignatienne comme dans les groupes d'Action Catholique. Si vous n'avez pas encore lu *Laudato si'*, je vous suggère de commencer par le dernier chapitre : « Education et spiritualité écologiques ». Ces pages aident à revenir, ensuite, aux fondements de l'état des lieux, de la théologie de la création et des motifs pour changer nos modes d'agir. Avec au cœur et à l'esprit l'écoute du cri des pauvres : ils sont les premiers à subir les conséquences de la détérioration de l'environnement.

Dans une conférence donnée le 1er septembre, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, parle de quatre attitudes qui ressortent de l'encyclique. Je vous les partage tel un fil rouge : 1. L'émerveillement ; 2. Croire que nous pouvons changer quelque chose ; 3. Accepter d'être responsables ; 4. Etre lucides sur le conditionnement de nos manières de penser.

Au terme de sa réflexion, le pape François appelle chacun(e) de nous et nos organisations à une double conversion, écologique et communautaire. C'est dans la mesure où nous prendrons des décisions, petites et grandes, que nous aurons soin de nous-mêmes, de tous et de celles/ceux des générations à naître. De quoi susciter des initiatives qui peuvent surprendre en bien notre humanité.

Le 5 novembre 2015 (avant la COP 21)

*A l'heure du téléchargement aisé, 150 000 exemplaires de *Laudato si'* ont été vendus en France en deux mois.

Bibliographie :

- **Laudato si'**, encyclique du pape François, juin 2015, Bayard-Cerf-Mame, 4,50 €
- **Guide lecture de Laudato si'**, CERAS, Paris, août 2015, 12 €
- **La conversion écologique**, Hors-série Etudes, octobre 2015, 15 €
- **Six clefs pour s'approprier l'encyclique Laudato si'**, Responsables, n° 428, oct 2015, 7 €
- **Osons**, Nicolas Hulot, octobre 2015, 4,90 €
- **Limite**, revue d'écologie intégrale, n° 1, juin 2015, 12 €



Inviter chez soi un/une religieux/se ?

Nous sommes dans les dernières semaines de l'année de la vie consacrée. Elle a été voulue par le pape François, 1er pape issu d'un ordre religieux depuis près de 200 ans. Beaucoup d'Icam ont rencontré des jésuites. D'autres religieux/ses sont membres de nos familles ou de nos paroisses.

Pour ce 2 février (ou ensuite), fête de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem par ses parents (Evangile de saint Luc 2,22-39), pourquoi ne pas inviter chez vous un(e) membre d'une communauté religieuse ? Ce peut être aussi une très belle rencontre pour vos enfants, petits-enfants...

